MADAGASCAR

STRUCTURATION D'UNE FILIÈRE LOCALE

En mars, une mission d'appui aux organisations du groupe de producteurs Fifata a été conduite à Madagascar. Cette mission s'inscrivait dans le prolongement des coopérations engagées depuis plusieurs années pour accompagner la professionnalisation de la filière plants sur cette île de l'océan Indien.



Les visites réalisées lors de la mission ont confirmé la qualité des infrastructures mises en place, tout en permettant d'identifier plusieurs améliorations techniques nécessaires.

Du 1er au 9 mars 2026, dans le cadre du partenariat entre Fert, Fifata, Ceffel* et la FN3PT, une mission d'appui aux organisations du groupe Fifata a été menée. Elle réunissait Bernard Quéré, directeur de la FN3PT et membre de Fert, Paul-Henri Doublier, administrateur de Fert, et Bruno Julla, membre de Fert.

L'objectif était clair : contribuer à consolider un dispositif local de production de plants sains, techniquement fiable, économiquement viable et porté par les organisations de producteurs. La mission s'est principalement déroulée à Antsirabe, la troisième ville de l'île, et dans la région du Vakinankaratra, autour du centre Ceffel d'Andranobe. Des visites de terrain ont eu lieu, ainsi que des échanges avec les équipes techniques. Plusieurs ateliers de travail ont réuni producteurs, techniciens, responsables professionnels et partenaires.

DES ACQUIS SOLIDES

Depuis quelques années, les organisations du groupe Fifata, avec l'appui de Fert, de la FN3PT et d'autres partenaires techniques, se sont engagées dans une démarche structurée de développement de la filière plants de pomme de terre. Les avancées sont déjà significatives : renforcement des compétences techniques au niveau de Ceffel, mise en place de fermes semencières et de paysans multiplicateurs, installation d'infrastructures de production de plants de prébase et de base, introduction de variétés françaises et de variétés issues du CIP (*International Potato Center*), amélioration progressive du contrôle qualité et de la traçabilité.

Le centre Ceffel joue aujourd'hui un rôle central dans cette dynamique. Son laboratoire de culture *in vitro* et sa serre, récemment inaugurés, constituent des outils structurants pour sécuriser les premières générations de plants. Les visites réalisées lors de la mission ont confirmé la qualité des infrastructures mises en place, tout en permettant d'identifier plusieurs améliorations techniques nécessaires pour renforcer encore la maîtrise sanitaire du dispositif.

LES TROIS ENJEUX DE LA MISSION

La mission a été organisée autour de trois grands ateliers thématiques : la qualité des plants et l'organisation du contrôle ; les équilibres économiques et financiers ; puis l'organisation institutionnelle du dispositif. Ces ateliers ont permis de croiser les regards entre producteurs, techniciens, responsables d'organisations paysannes et experts français.

• Le premier enjeu portait sur la **qualité des plants**. Les échanges ont permis d'analyser les documents techniques de référence en cours de finalisation : règlement technique d'application, manuel de production, guide d'inspection. Ces documents sont essentiels, car ils doivent servir de socle commun pour définir les exigences de production, les procédures d'inspection, les seuils sanitaires et les responsabilités de chacun. La mission a notamment recommandé de finaliser rapidement ces référentiels, de préciser le dimensionnement des inspections, la taille des échantillons et les analyses à réaliser selon les générations de plants. À terme, l'objectif est de consolider un schéma de contrôle et certification avec les autorités compétentes.

La mise en place d'un véritable corps technique de contrôle qualité constitue également une priorité. L'objectif est de construire un système crédible,



Récemment inaugurés, le laboratoire de culture *in vitro* et la serre du centre Ceffel constituent des outils structurants pour sécuriser les premières générations de plants.

ZOOM

LE CADRE DE LA MISSION

La mission d'appui aux organisations du groupe de producteurs Fifata s'inscrit dans le projet Raitra, mis en œuvre par Fert, Fifata et Ceffel, au sein du programme Fori (*Farmers' Organisations Research & Innovation*). Celui-ci est coordonné par AgriCord et financé par l'Union européenne dans le cadre du programme Desira. Elle prolonge également les accords de partenariat établis entre Fert et les organisations du groupe Fifata pour la période 2024-2026.

adapté aux réalités malgaches, mais suffisamment rigoureux pour garantir la confiance des producteurs et des utilisateurs de plants.

• Le deuxième enjeu concernait la **viabilité économique**. Une filière plants ne peut fonctionner durablement que si les coûts de production, les marges et les prix de vente sont clairement établis et compris par tous les acteurs. Les ateliers ont permis d'actualiser les réflexions sur les coûts de production des différentes catégories de plants, les circuits de commercialisation, les flux financiers et les risques économiques. La question de l'attractivité pour les producteurs multiplicateurs est apparue centrale : produire du plant de qualité suppose des contraintes techniques plus fortes, qui doivent être justement rémunérées.

• Le troisième enjeu portait sur l'**organisation institutionnelle**. Ceffel va assurer une fonction majeure dans la production des premières générations, depuis la culture *in vitro* jusqu'aux plants G3 ou G4. Pour garantir la cohésion de l'ensemble du schéma de multiplication, l'objectif était de clarifier les rôles et engagements respectifs de Ceffel, des organisations paysannes régionales, des fermes semencières et des paysans multiplicateurs.

DES PRIORITÉS TECHNIQUES IDENTIFIÉES

Au-delà des ateliers, la mission a permis d'établir plusieurs recommandations opérationnelles. La première concerne la structuration du système d'inspection. Il s'agit d'un chantier prioritaire pour donner de la crédibilité à la filière. Les outils à développer sont nombreux : étiquetage des lots, fiches d'inspection, rapports standardisés, outils de saisie, procédures de décision et documents d'engagement pour les inspecteurs.

La deuxième priorité porte sur la sécurisation sanitaire des installations. Le laboratoire de culture *in vitro* et la serre sont de très bon niveau, mais certains aménagements doivent être envisagés, notamment pour limiter encore plus les risques de contamination. En effet, la production de matériel sain exige une discipline rigoureuse à chaque étape.

La vigilance sanitaire doit également s'appliquer aux parcelles de production. Une attention particulière a été portée à la qualité de l'eau et à la surveillance de certains organismes nuisibles. Ces risques imposent de renforcer les mesures de biosécurité : isolement des parcelles de production de plants, désinfection du matériel et des bottes, accès limité aux personnes autorisées, signalétique claire et équipements dédiés.

La mission a aussi souligné l'intérêt de lancer un projet de laboratoire d'analyses sanitaires adapté aux besoins de la filière. Les méthodes comme la LAMP (*Loop-mediated Isothermal Amplification*), qui est une technique d'amplification isotherme de l'ADN, peuvent être relativement accessibles en termes d'équipement, tout en nécessitant une organisation rigoureuse afin de prévenir d'éventuelles contaminations.

UNE DYNAMIQUE PROFESSIONNELLE FORTE

L'un des enseignements marquants de cette mission réside dans la forte mobilisation des acteurs malgaches. Les producteurs et techniciens rencontrés ont montré une réelle volonté de faire progresser la filière et de s'approprier les outils proposés. L'exercice collectif final, conduit sous la forme de la méthode visuelle du "*speed boat*", a permis de faire émerger les forces, les freins et les priorités d'action. Il a surtout confirmé l'engagement des professionnels autour d'un objectif partagé : produire localement des plants de pomme de terre de qualité, accessibles aux producteurs et adaptés aux conditions malgaches.

Pour la FN3PT, cette mission illustre pleinement l'intérêt des coopérations techniques entre organisations professionnelles agricoles. L'expérience française en matière de production, d'inspection des plants peut contribuer utilement à la réflexion malgache, non pas comme un modèle à transposer tel quel, mais comme une source d'inspiration à adapter aux réalités locales.

Cette mission confirme enfin que le développement d'un plant de pomme de terre de qualité constitue un levier majeur pour la souveraineté alimentaire, la performance agronomique et la sécurisation des revenus agricoles à Madagascar. / **Bernard Quéré, FN3PT**

> L'expérience française peut contribuer à la réflexion malgache, comme une source d'inspiration à adapter aux réalités locales"

* ***Fert :*** *association française de coopération internationale pour le développement agricole des pays en développement et émergents ;* ***Fifata :*** *association créée par les paysans malgaches en 1989 pour répondre à leurs besoins, développer leurs exploitations et se professionnaliser ;* ***Ceffel :*** *organisation de producteurs, créée par Fifata et Fert, au service de la filière fruits et légumes.*